



Conjoncture agricole

n°11 - décembre 2016

Grandes cultures

Surfaces en orge et colza en baisse...

Les estimations des surfaces régionales en cultures d'hiver sont très proches de la précédente campagne pour le blé tendre alors qu'elles seraient en baisse de l'ordre de 10 % pour l'orge et le colza. Les conditions culturales restent bonnes pour le blé et l'orge, alors que les semis de colza ont été perturbés par un temps trop sec.

Après un repli en début de mois, lié à l'annonce d'une récolte record en Australie, le cours du blé tendre FOB Rouen se reprend et retrouve sa valeur de fin novembre, la plus haute observée depuis le début de la campagne 2016-2017, soit une hausse de 5 % sur un an. Néanmoins, cette évolution favorable se déroule sur fond de marché mondial saturé en offres, peu propice à une franche amélioration des cours. Les leviers disponibles pour initier des tendances sont les conditions de cultures des semis d'hiver, ainsi que la parité euro/dollar.

...compensées par la hausse de la sole betteravière

En région, le printemps frais, faiblement ensoleillé et exceptionnellement arrosé, conjugué à la sécheresse de fin d'été affecte le potentiel de rendement (82 t/ha ; 88 t/ha en 2015). Néanmoins, la hausse des surfaces compense le recul des rendements. Cette dernière campagne s'avère stable par rapport à 2015, mais en baisse de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale.

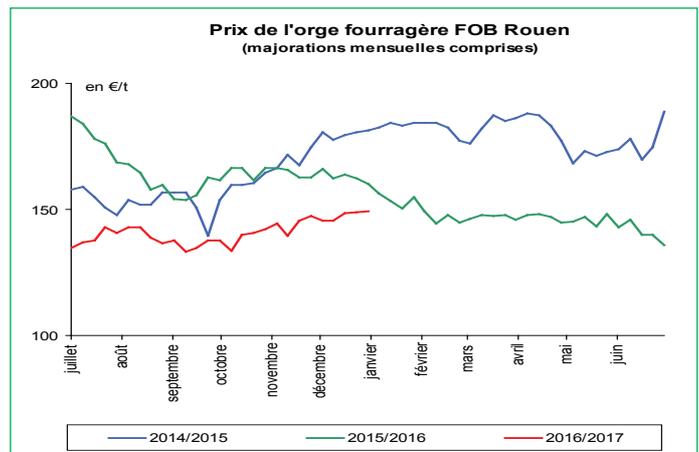
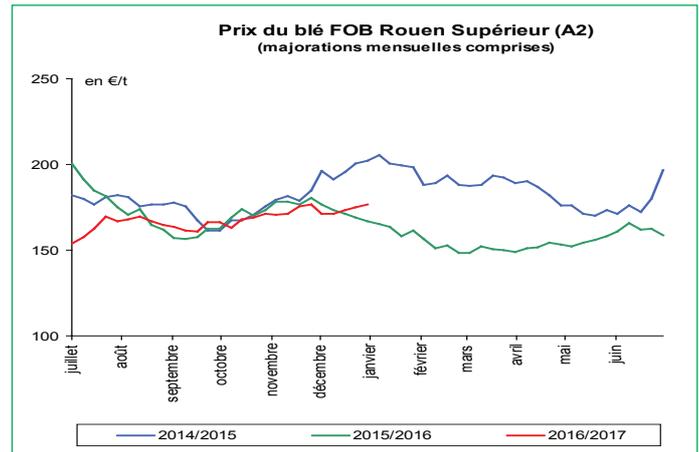
D'après les premières estimations, les intentions de semis pour la prochaine campagne - la première sans quotas - indiquent une progression des surfaces de 15 à 20 % en Hauts-de-France, soit 30 à 40 000 hectares supplémentaires par rapport à 2016.

Pomme de terre

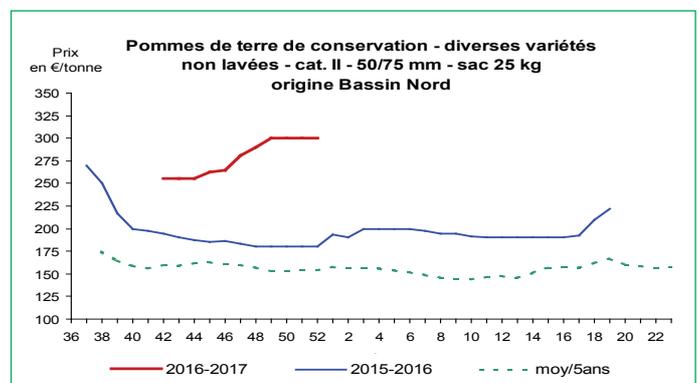
Vivement janvier

Très peu d'évolution du marché par rapport au mois précédent. L'offre reste très faible et les producteurs demeurent exigeants sur les prix. L'industrie est présente aux achats mais souvent pour des livraisons différées. Avec les fêtes de fin d'année, on observe un sursaut d'activité. Il concerne à l'export les pommes de terre à chair rouge et, sur le marché intérieur, le haut de gamme à chair ferme.

L'ensemble de la filière espère une reprise du marché en janvier.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

Une légère hausse des cotations en fin d'année

Même si les cours terminent l'année 2016 sur un léger redressement, il ressort néanmoins que le prix moyen annuel a de nouveau baissé par rapport à l'exercice précédent. Ainsi pour la vache de race à viande (catégorie R), il s'affiche à 3,67 €/kg contre 3,91 €/kg en 2015, pour la vache de réforme (catégorie P) 2,61 €/kg contre 2,84 €/kg et pour le jeune bovin (catégorie U), 3,80 €/kg contre 3,89 €/kg.

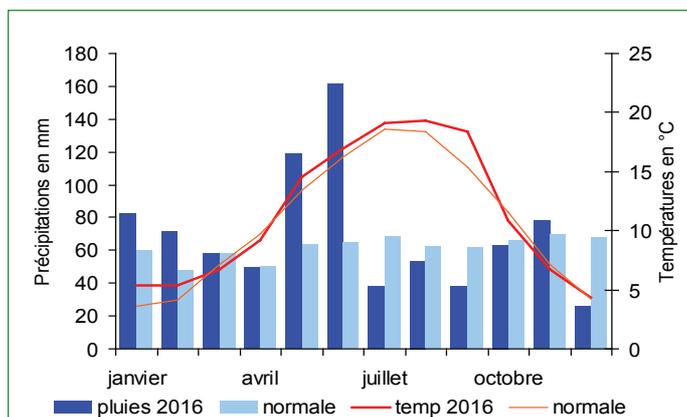
Abattages	cumul jan-nov			
	oct 2016	nov 2016	2016	2016/2015
en tonnes				
Gros bovins	7 595	8 074	86 476	+ 1%
<i>dont vaches</i>	3 428	3 952	38 529	+ 3%
<i>génisses</i>	754	697	7 570	+ 2%
<i>taurillons</i>	2 327	2 340	26 996	- 3%
<i>bœufs</i>	953	949	11 749	+ 6%
Veaux	244	224	2 182	+ 8%
Ovins	103	101	1 168	- 18%
Porcins	4 239	4 096	45 229	+ 4%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 041	3 876	43 372	+ 4%

Source : Agreste Hauts-de-France - abatt. de gros animaux

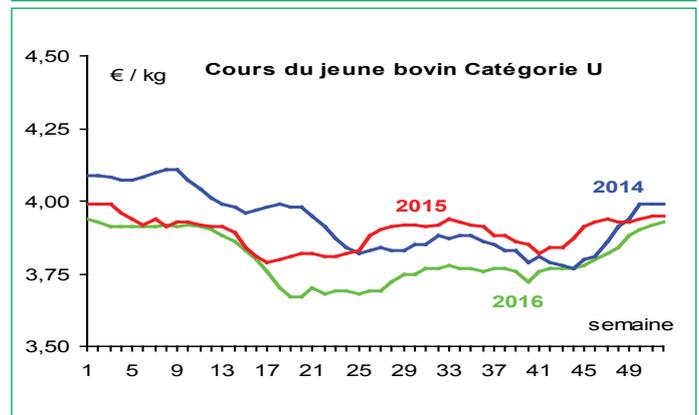
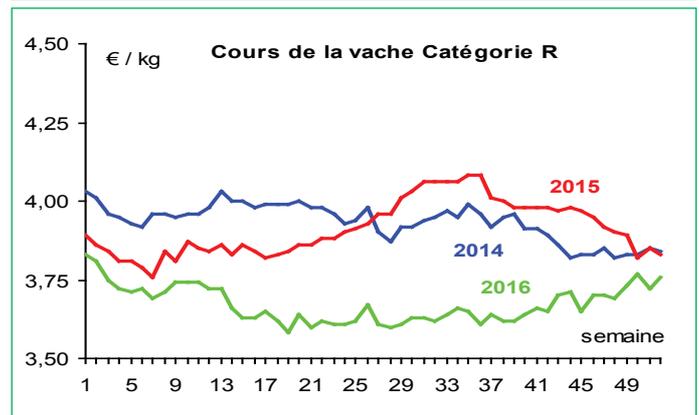
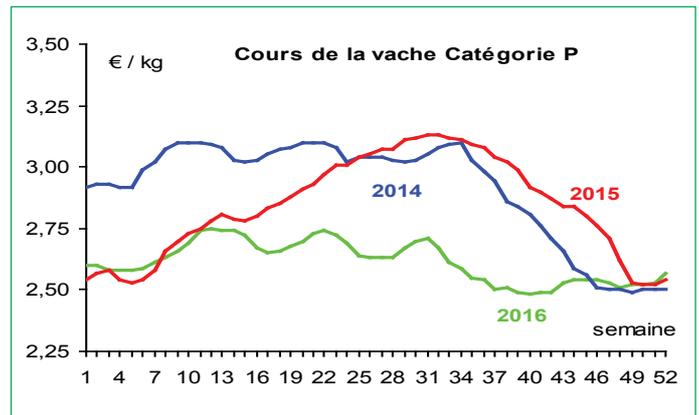
Météorologie

Un temps froid persistant et sec

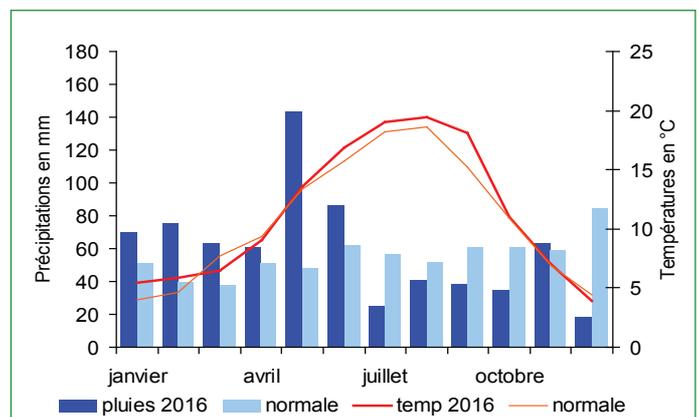
En décembre, les températures sont conformes aux valeurs de saison, respectivement + 0,1°C et - 0,5°C en comparaison à la normale sur les stations d'Amiens et de Lille. Le froid sévit durant la première et la dernière décennie où l'on observe un total de 10 jours avec gelée à Lille et 13 jours à Amiens. Le déficit de précipitations par rapport à la normale atteint des records en décembre avec 60 % sur Lille et 80 % sur Amiens. Globalement, sur la région Hauts-de-France, l'année 2016 reste une année chaude, avec une température moyenne qui dépasse la normale d'environ 0,5°C. La pluviométrie s'est avérée très excédentaire au 1er semestre, notamment en mai et juin, puis déficitaire sur le second semestre.



Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



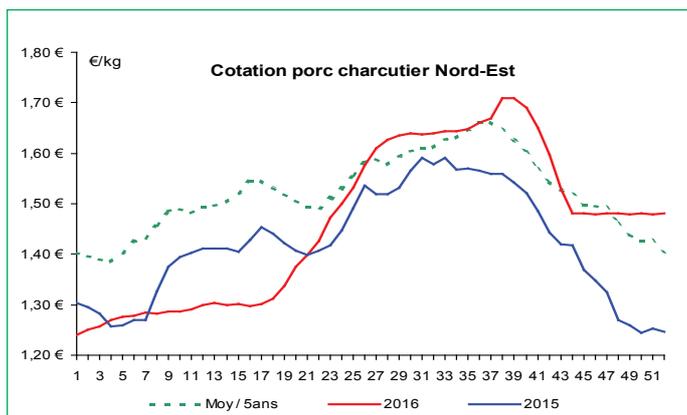
Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Une stabilité remarquable

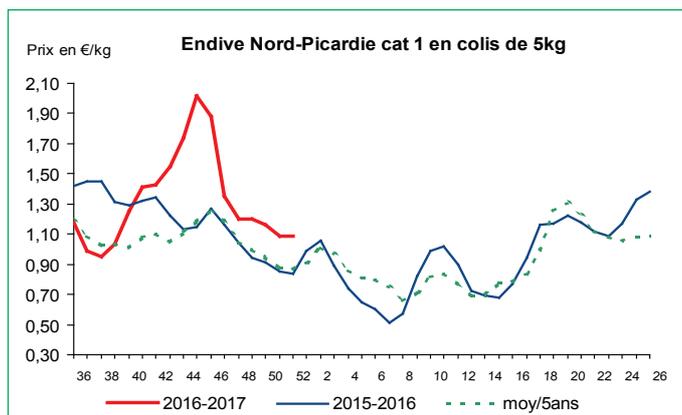


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le marché du porc termine l'année en douceur, sans soubresaut, avec un cours stabilisé à 1,48€/kg depuis début novembre. Cette stabilité reflète un bon équilibre de l'offre et de la demande consolidé par une fluidité du marché liée à l'absence de jours fériés. Sur le plan communautaire, les cotations des pays du Nord de l'Europe, en hausse depuis la mi-novembre, se replient mi-décembre pour tendre vers le niveau de leurs concurrents du Sud. Pour mémoire, il faut rappeler que l'année 2016 porcine doit son salut à la demande chinoise. En région, le prix moyen en 2016 (1,46€) affiche une hausse de 3 % par rapport à celui de 2015 (1,42€).

Endive

Marché équilibré

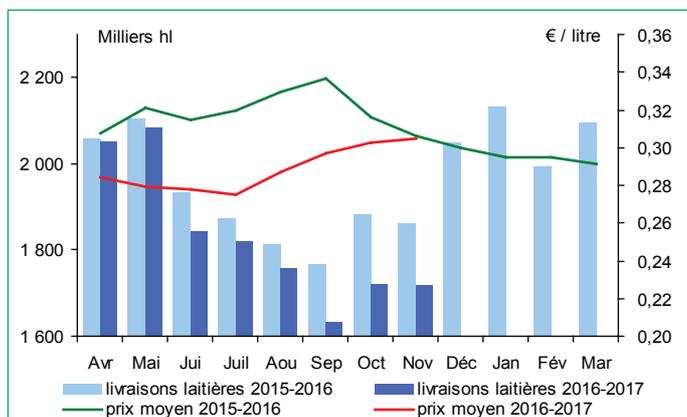


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

L'ajustement de l'offre à la demande permet de proposer des produits frais sur les étals et de maintenir des cours à un niveau élevé durant la majeure partie du mois. La rétractation de la demande durant la dernière semaine de décembre met un terme à cet équilibre, des retraits sont opérés et les prix baissent.

Lait

Baisse de la collecte : le lait bio n'est pas épargné



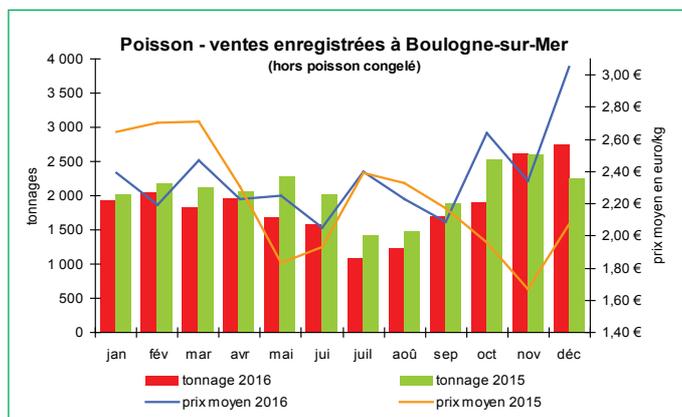
Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 13/01/2017

Les livraisons régionales poursuivent leur baisse en novembre. Atteignant un volume de 1 718 000 hectolitres, la collecte est en retrait d'environ 8 % par rapport à novembre 2015. Cette réduction est encore plus marquée pour le lait bio avec une baisse de 21 % comparé à novembre 2015, et de 12 % sur un mois.

A 305 euros pour 1000 litres, le prix moyen mensuel régional gagne deux euros par rapport au mois d'octobre 2016 et retrouve ainsi le prix moyen de novembre 2015.

Produits de la mer

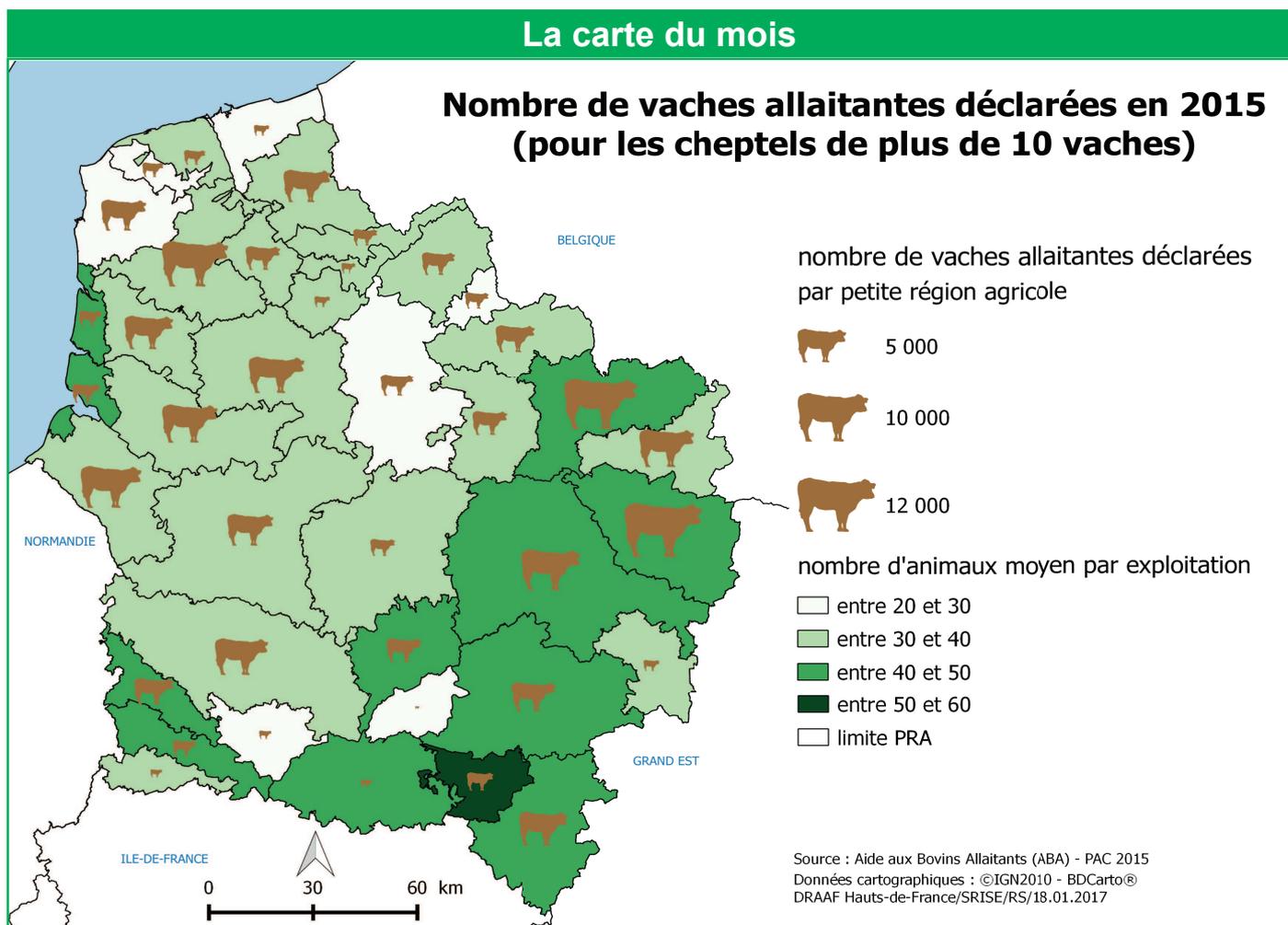
Activité dynamique et prix soutenu



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

L'activité reste dynamique sur les trois premières semaines, avec des arrivages réguliers et bien diversifiés. Le tonnage échangé dans la halle à marée de Boulogne-sur-Mer atteint 2 768 tonnes en décembre 2016, soit 22 % de plus qu'en décembre 2015. La baisse du prix de l'encornet et du merlan est l'exception dans un marché des produits de la mer où les cours restent fermes. Le prix moyen toutes espèces gagne près de 50 % par rapport à l'année dernière.

Durant la période des fêtes, l'activité se restreint avec l'arrêt de certains bateaux. Les espèces communes sont délaissées au profit des espèces dites nobles à l'image de la lotte, de la coquille saint-jacques ou de la langoustine.



La filière bovin-viande en Hauts-de-France

Fin 2015, le cheptel allaitant régional comptait 164 000 vaches. Le troupeau allaitant se répartit sur tout le territoire mais il est davantage représenté dans le Hainaut et la Thiérache à l'Est des Hauts-de-France. Le troupeau moyen pour une exploitation est de 33 vaches allaitantes mais on retrouve un effectif non négligeable dans des ateliers comptant moins de 10 vaches (l'équivalent de 30 000 reproductrices). Depuis l'an 2000, l'effectif de vaches allaitantes dans la région a progressé de 10 000 têtes. Par comparaison, au cours de la même période, le cheptel de vaches laitières a perdu 50 000 têtes (311 000 en 2015 - 363 000 en 2000).

La production régionale de viande bovine en 2015 est estimée à 107 000 tonnes. Les établissements d'abattage des Hauts-de-France ont déclaré au cours de la même année un volume de 96 000 tonnes de carcasse (1). Les industries agroalimentaires de transformation de viande (toutes espèces - hors artisanat commercial) comptent 109 établissements en région (Source: Insee-Clap 2013) et emploient environ 4 700 salariés.

(1) On peut être tenté de comparer production de viande bovine et abattages dans la région. Il faut prendre en compte qu'une partie de la production locale est abattue hors région et que les abattoirs des Hauts-de-France s'approvisionnent aussi dans d'autres bassins de production. Depuis 2009, date de la mise en service d'un nouvel outil d'abattage à Feignies (59), le volume de carcasse bovine a progressé d'environ 15 000 tonnes.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : François LETOUBLON
- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2017

